

HAUT SOULTZBACH Commune nouvelle

Une première à tous points de vue

Le premier conseil municipal de la première commune nouvelle de la vallée de la Doller a tenu sa première réunion dans la nouvelle mairie de Mortzwiller... et du Haut Soultzbach. Franck Dudt, de Soppe-le-Haut, en est le premier maire.

Ce 6 janvier 2016 restera assurément dans les livres d'histoire des communes de Soppe-le-Haut et Mortzwiller. Cette page s'est écrite mercredi soir en présence de 22 des 25 conseillers municipaux de la commune nouvelle.

Neuf mois de gestation

Pendant près de 9 mois, les deux conseils sous la houlette de leurs maires Franck Dudt et Christophe Beltzung n'ont pas ménagé leur peine pour élaborer la feuille de route du nouveau né. Avec en guise de fil rouge : la volonté d'améliorer la qualité de services aux habitants tout en leur apportant un minimum de désagrément. Depuis lundi, les deux secrétaires de mairies, Anne Kippelen et Anne Catherine Reitzer, travaillent main dans la main et s'adaptent à la nouvelle donne. Mercredi soir, les conseillers municipaux ont quant à eux élu leur nouveau maire. Et c'est sans surprise que Franck Dudt est devenu le premier magistrat du Haut Soultzbach



En haut de gauche à droite : Robert Mansutti, Dominique Rulfos, Henri Stasche, Philippe Ringenbach - Au premier rang : Christophe Beltzung, Franck Dudt et Philippe Saille. PHOTO DNA - M. H.

avec 23 suffrages sur son nom et deux bulletins blancs. Christophe

Beltzung œuvrera à ses côtés en tant qu'adjoint de la commune

nouvelle et maire délégué de Mortzwiller. Les adjoints en poste

précédemment ont aussi été renouvelés dans leurs fonctions. Il

s'agit de MM Dominique Rulfos et Robert Mansutti pour Mortzwiller, et d'Henri Stasche, Philippe Saille et Philippe Ringenbach pour Soppe-le-Haut. Le nouveau maire Franck Dudt se pose en facilitateur et fédérateur pour réussir cette nouvelle étape dans la vie des villages. Il est bien conscient qu'il y aura un nécessaire temps d'adaptation afin que chacun prenne ses marques mais aussi s'habitue à cette nouvelle configuration.

« Parler, échanger, débattre », tel est le cap que le jeune élu se fixe. Il concède aussi qu'avec une municipalité renforcée et forte de deux maires et cinq adjoints, le fonctionnement sera sans doute plus pyramidal. Malgré d'éventuelles et nécessaires divergences d'opinions, il appelle d'ores et déjà tous les conseillers à œuvrer dans un esprit de concorde et d'ambitions partagées pour les habitants. Le train est à présent sur les rails ; les 25 conseillers municipaux du Haut Soultzbach, convaincus d'avoir été des visionnaires et d'avoir montré la voie aux autres communes, sont déterminés pour le mener à bonne destination. ■

M. H.

VALLÉE DE SAINT-AMARIN Vœux de la communauté de communes

2016 sera une année de défis

La petite communauté montagnarde s'apprête à traverser une année de défis. Face à des ressources qui fléchissent et une population qui s'étiolle, le président François Tacquard prône la recherche d'économies à tous les niveaux. Tout en maintenant la qualité de services, la quête de l'excellence écologique, et en créant des conditions favorables à l'installation d'entreprises.

S'ORGANISER mieux, dépenser moins... en 2016 toutes les actions de la Comcom seront traversées par cet impératif que François Tacquard a réaffirmé mercredi soir au théâtre de poche de Wessering. « Il va manquer 300 000 €. Il faut trouver des solutions qui ne soient pas seulement la hausse d'impôt : économiser, rationaliser, optimiser. Cela demandera des efforts à tous, depuis une grande modération en interne des salaires jusqu'aux associations que nous aidons ».

Bref, la recherche de frugalité et d'efficacité, pour reprendre des mots chers à François Tacquard, impactera les quatre axes du Projet de territoire : Offrir des services de qualité à la population, Aménager un territoire où il fait bon vivre, Préserver notre environnement, Développer l'économie. Au chapitre frugalité donc, la collectivité va s'efforcer « de remettre en cohérence les nouvelles activités périscolaires (qui découlent de la réforme nationale des rythmes scolaires, N.D.L.R.) et le périscolaire », dont les fréquentations fléchissent ou se tassent. « Nous devons aussi explorer une



Sur la zone du Kleinau à Malmerspach, un parc paysager et économique est en cours d'aménagement. La Comcom en fait son projet phare (5M€). Elle souhaite y attirer des entreprises, comme elle est parvenue à le faire au Parc des entreprises de Wessering. Quarante-huit petites entreprises y emploient 260 personnes. PHOTOS DNA - G. G.

mutualisation des écoles primaires et des sites bilingues », a indiqué le président au chapitre enfance et petite enfance.

Vers une mutualisation de services communaux génératrice d'économies

Économies aussi pour les associations et l'action sociale et culturelle. « Mais nous devons faire en sorte que cet effort ne les déstabilise pas », a-t-il souligné, rendant un hommage appuyé au rôle de la culture à travers l'exemple de la médiathèque : « Une belle réussite avec 1 400 abonnés. Un lieu qui ouvre l'esprit, qualité essentielle dans les graves difficultés que nous vivons en France ».

Economie encore dans le fonctionnement : « Une des questions majeures qui se pose aux 15 communes membres est celle de la mutualisation des services. Trois commissions vont travailler sur le scolaire, les services techniques, le travail administratif » dans le but d'arriver « à un meilleur service pour un moindre coût », a-t-il conclu sur ce point.

L'argent manquant, les dépenses d'investissement sont également prioritaires. Objectif n° 1 : l'emploi. « Nous pouvons créer de l'emploi à condition d'être attractifs et agressifs. Notre projet phare est le parc paysager et économique de Malmerspach sur 30 000 m². Nous y mettons 5M€ pour ac-

cueillir des entreprises, du logement, du tertiaire, et du tourisme. Il faut qu'on attire une trentaine de nouvelles PME ».

La piscine devra patienter

Du coup, la rénovation du centre nautique de Wessering attendra. « Il faudrait dépenser 2M€ pour en rénover la partie la plus ancienne. On n'a pas l'argent dans les deux trois ans qui viennent ». L'attractivité de la vallée, confrontée à une baisse démographique, passe aussi par la qualité de vie et son désenclavement, a rappelé l'élu. « Arrêter le traitement à la javel dans les quatre ans pour avoir une eau de qualité », « approuver en 2016 un plan local



Le président François Tacquard, au micro, entouré des vice-présidents de la Comcom, a défendu « une gestion collective, et non personnelle ». Au centre, à droite d'Annick Luttenbacher maire de Felling, Véronique Peter (Saint-Amarin), nouvelle vice présidente en charge de l'écocitoyenneté. Elle remplace Francis Allonas, maire d'Oderen, qui a souhaité démissionner de ses fonctions de vice-président en novembre, et est devenu président de l'Office du tourisme.

Réfugiés : «ouverthur» ou «fermethur» ?

En préambule, François Tacquard a évoqué la question des réfugiés du Proche Orient et prôné plus de «solidarité humaine». « Le Bade-Wurtemberg en accueille 183 000, l'Alsace cent fois moins. Qu'est-ce qui fait que nous Alsaciens soyons apparemment moins généreux, plus xénophobes, moins confiant en l'avenir, pour finir par voter pour des votes extrêmes ? », a-t-il interrogé. Cela lui a valu, en conclusion, une réponse du député de la circonscription Michel Sordi (LR), pas sur la même longueur d'onde : « Accueillir des migrants si on ne peut pas leur apporter du travail, c'est aller au-devant de difficultés ».

d'urbanisme intercommunal qui dessinera la vallée du futur et réduit 250 à 30 hectares les zones urbanisables », vont dans ce sens. « Il faut aussi faire évoluer le service du train », service qui depuis l'arrivée du tram-train a généré une inflation d'embouteillages, a-t-il poursuivi. Et apporter des améliorations à la RN 66. « Ne peut-on pas mettre les 5M€ affectés à la nationale dans un endroit plus efficace que la créa-

tion d'un rond-point à Bitschwiller ? ». D'autant, a-t-il précisé, que l'annonce récente de la baisse du prix du tunnel de Sainte-Marie ira de pair avec la réglementation de la circulation dans les cols du Bonhomme et de Saales, avec le risque de voir se reporter les poids-lourds sur le col de Bussang. « Il va falloir se battre », a conclu le président de la Comcom. ■

G. G.